



Avec un casque et un numéro à la gloire de Marc Marquez (adversaire de Yamaha !), Tom Bercot rêve sans doute de suivre la trajectoire du champion espagnol. Pour ça, le Sudiste travaille d'arrache-pied.

LES JEUNES AU DIAPASON

Pendant quatre jours, Yamaha a organisé un camp d'entraînement dans le sud de la France à destination de treize gamins. Du pilotage aux relations avec la presse en passant par la nutrition et la recherche des partenaires, les minots ont accumulé les conseils pour la suite de leur carrière.

Par Valentin Roussel, photos Yamaha-Jonathan Godin



Pendant quatre jours, treize gamins sélectionnés par Yamaha ont participé à la deuxième édition du bLU cRU CAMP. Du pilotage, mais pas que...

Paul Cézanne a sublimé la Provence à travers ses tableaux. Marcel Pagnol l'a racontée et décrite dans ses livres. Il s'en est également servi de décor pour ses films. Dans sa jeunesse, avec sa plume, il a également écrit quelques poèmes, notamment *La Cigale*, une ode à la région. Dans le bus qui file sur la départementale, treize gamins ont cependant autre chose dans la tête que de profiter de la douceur de vivre du sud de la France. Ils ont un but bien précis. Ils savent tous pourquoi ils sont là. Ils guettent ce chemin, à l'entrée gravillonneuse, qui va les amener, au bout d'une longue allée, au pied du mas de l'école ZF Grand Prix, à Eyguières, dans les Bouches-du-Rhône. À peine le pied par terre, ils se dirigent rapidement vers deux blocs à la couleur grise, tirant vers le sombre, où sont situés les garages. Les premiers rayons du soleil commencent déjà à chauffer la peau, tout en jaunissant les premiers reliefs du massif des Alpilles, à quelques kilomètres au nord du domaine. Les jeunes, eux, sont déjà en train de s'affairer, même s'ils n'ont pas encore leur combinaison sur le dos. Certains contrôlent à tour de rôle la pression de leurs pneumatiques. D'autres tournent autour des jerricans d'essence. Ces tâches sont au cœur de ce camp organisé par Yamaha à la destination de ces jeunes pilotes. Christophe Guyot, patron du GMT 94 en championnat du monde Supersport et auparavant en Endurance, où son équipe a remporté trois

titres, en 2004, 2014 et 2017, utilise des exemples très parlants pour faire comprendre aux jeunes l'importance de ces vérifications et de la connaissance de la technique : « *Quand Rossi ou Marquez partent s'entraîner, ils n'ont pas de mécaniciens alors que, pourtant, ils en ont les moyens. Ils font tout eux-mêmes. Ils connaissent leur machine, ils connaissent la technique. C'est un point très important.* »

NUTRITION, PRESSE, MENTAL

Pendant leur séjour, un atelier relatif à la compréhension des caractéristiques des machines a été mis en place. Ce n'était pas le seul. Les minots ont pu apprendre plusieurs choses importantes dans la vie d'un pilote, que ce soit au niveau de la nutrition, des relations avec la presse, la recherche des partenaires ou encore un grand volet sur le mental, avec le discours poignant, dans un silence quasiment religieux suivi de nombreux applaudissements, de Charles Pagès sur sa convalescence après sa chute lors de l'exécution de son front-flip à Bercy en 2010. Philippe Bigot, ingénieur et responsable de la compétition vitesse chez Yamaha, affirme qu'avec toutes ces informations, ces gamins peuvent se créer une bonne base pour la suite de leur carrière : « *C'est un énorme gain de temps. Tout ça, c'est pour éviter qu'ils passent des années difficiles, à se poser des questions ou à patauger dans leurs réglages ou leur préparation. Une carrière est assez courte et elle peut*

[1] EL DIABLO

Fabio Quartararo, qui brille cette saison en MotoGP, a fait un saut sur le circuit d'Eyguières avec Tom, son fidèle aide de camp. Ici, il livre son ressenti à Grégory Carbonnel après l'avoir observé depuis le bord de la piste.

[2] EN NAGE !

Alors que le second épisode caniculaire du mois de juillet sévissait en France, les jeunes étaient en plein test physique. Une entrée en matière solide !

[3] OBSERVATION ET ÉCOUTE

Ingénieur et responsable de la compétition vitesse, Philippe Bigot (à droite) donne ses instructions avant que les minots prennent la piste. Comme ses collègues, il fourmille déjà d'idées pour la prochaine édition du camp.

[4] BORD DE PISTE

Christophe Guyot (à droite) a observé avec attention les jeunes pilotes. Il est accompagné ici de David Fouloi.

[5] ET UNE PRESSION !

En plus de l'aspect pilotage, les encadrants de Yamaha n'ont cessé de rappeler la nécessité de connaître son matériel. Tous les matins, les élèves vérifiaient ainsi la pression de leurs pneumatiques.

[6] LE PROF BAZOOKA

Passé par la pépinière d'Adrien Morillas dans sa jeunesse, Loris Baz est passé de l'autre côté de la barrière fin juillet. Le pilote Yamaha Ten Kate en Superbike a apprécié l'expérience : « *Ils étaient tous très à l'écoute.* »



être semée d'embûches. Le but est donc qu'ils l'abordent avec les meilleures bases possibles. »

Au niveau du pilotage, les minots ont également accumulé les conseils avec Guyot, donc, mais aussi avec plusieurs pilotes représentant la marque, enchaînant les kilomètres sur la piste. À chaque fin de séance, un bilan était ainsi tiré. Parfois, même pendant une session, les débats s'interrompaient pour écouter les consignes et les avis de Jules Cluzel, Corentin Perolari, Loris Baz et Fabio Quartararo, présent lors du dernier jour. Les gamins, assis sur leur selle, casque à l'écran ouvert, écoutaient attentivement.

UN MODÈLE INSPIRANT

Yamaha a surtout cherché la motivation des candidats au cours de leur sélection. Bigot explique : « *On sélectionne avec des lettres de motivation sous le format vidéo où ils se présentent personnellement, tout en parlant de leur palmarès, de leur carrière et, surtout, de leur motivation. Nous voulons nous retrouver avec des jeunes qui savent pourquoi ils sont là. Car ils sont là pour apprendre et préparer leur carrière. C'est une ambiance studieuse. On a eu un moment de détente pour faire du wakeboard durant ces quatre jours, mais, même dans cette situation, on parlait de la prochaine journée, des chronos... Ils étaient toujours dedans !* » Tom Berçot, quatorze ans, participe au championnat de France Superbike au sein de la catégorie Supersport 300 et au championnat suisse dans



1

[1] AU BOULOT !
Logés dans un camping à l'ambiance bucolique, les gamins parcouraient les quelques kilomètres les séparant du circuit dans un bus scolaire. À peine le pied à terre, ils se dirigeaient vers leurs bécanes !

[2] FILE
Marcus Delestre a réussi à se rapprocher du podium lors de ses dernières courses. Il a notamment pris la cinquième place lors de la deuxième finale à Pau et lors de la première au Mans. Le Normand pourrait-il, après ce stage, monter sur la boîte ?

[3] CHICKEN
Vainqueur de la dernière manche du championnat du monde Supersport à Donington, Jules Cluzel, le pilote du GMT 94, a prodigué ses conseils pendant une journée.

[4] INFRASTRUCTURE
Après avoir posé ses valises à Alès pour la première édition de ce camp d'entraînement à la destination des jeunes, Yamaha a décidé d'utiliser la piste d'Eyguières, dans les Bouches-du-Rhône, au sein de l'école ZF Grand Prix.

[5] APPRENTISSAGE VITESSE GRAND V
C'était l'une des benjamins du groupe avec Aymeric Clément. À douze ans, Justine Pedemonte roule notamment en Italie. « Elle a progressé pendant les quatre jours », constate Philippe Bigot.

[6] COCO
Il connaît la piste par cœur. « Je peux même la faire les yeux fermés », dit-il, avec sa gouaille du sud. Corentin Perolari compte en effet quelques kilomètres à Eyguières, puisqu'il a eu l'occasion d'expérimenter la méthode Laurent Fellon.



Si les sessions d'entraînement sur la piste, comme ici avec Jules Clément, se déroulaient généralement le matin, les gamins assistaient ensuite à de nombreux ateliers, sur des domaines comme la technique ou le mental.

3 QUESTIONS À FABIO QUARTARARO



pilote Yamaha en MotoGP

Quelles sont tes premières impressions sur ce camp d'entraînement ?

C'était quand même spécial de voir des jeunes pilotes à l'œuvre, surtout sur un circuit où j'ai passé une bonne partie de mon enfance. C'était sympa. J'ai essayé de leur donner quelques conseils et je me suis rapidement rendu compte qu'ils écoutaient. C'est vraiment bien de voir des jeunes pousser dans le but d'aller en Grands Prix.

Quel est le principal conseil que tu as donné à ces gamins ?

Le plus important, c'est vraiment de s'amuser. Si on considère le fait de monter sur une moto comme un travail ou une corvée, ce n'est jamais bon. J'ai vu qu'il y avait énormément de

pilotes qui, à peine nous avions terminé de discuter, voulaient directement partir en piste. Ça, c'est la bonne méthode ! Je leur ai aussi donné quelques conseils sur la piste afin qu'ils s'améliorent un petit peu à chaque fois.

Quand tu étais jeune, tu avais Valentino Rossi pour idole. Là, quand tu es arrivé, les gamins ont arrêté leurs activités. Ils avaient tous les yeux écarquillés. Ça fait quoi d'avoir, toi aussi, ce rôle d'idole désormais ?

C'est bizarre. Je pense que je ne réalise pas encore. Je travaille énormément pour essayer de réaliser de très bons résultats en MotoGP. Je donne donc le maximum pour essayer d'être un exemple. Et nous sommes sur la bonne voie.

Tu avais déjà conseillé des jeunes avant de venir sur ce bLU cRU ?

C'était la première fois, même si j'ai déjà donné des conseils à un ami, par exemple, quand je vois quelque chose. Par contre, le faire avec un groupe de jeunes sur un circuit, c'était une première, effectivement.

Est-ce que tu as repéré quelques pilotes sur ce camp ?

Oui, il y en avait deux ou trois qui roulaient bien, notamment Tom Berçot et Grégory Carbonnel. Aymeric Clément, aussi, qui est beaucoup plus jeune. Sur la piste, je lui ai donné des conseils sur le rétrogradage, les trajectoires et il a vraiment écouté. C'est bien de voir qu'il essaye et qu'il y a directement un résultat.

Le plus important, c'est de s'amuser !



2



4



5



6

le bain ! » Ce type de stage attire en tout cas l'œil dans le paysage de la moto française. Guyot dit que c'est un modèle qu'il faut copier. Dans la sphère Yamaha, on scrute d'ailleurs avec attention cette initiative. Des émissaires de la division allemande ont ainsi fait le déplacement pour se forger un avis. « Le but, c'est de prendre le meilleur. Si un pays fait quelque chose et que ça marche, on essaie de le mettre en place, explique Vincent Thommeret, le président de la division tricolore. Ce système de bLU cRU a d'ailleurs été lancé avant nous, puisque c'est quelque chose qui vient des États-Unis avec la partie MX. Cela a donc été repris dans son fonctionnement et son esprit au niveau européen. » Lors de la dernière journée, alors que l'orage grondait et que les éclairs transperçaient les nuages, Guyot s'adressait aux jeunes avec ses valeurs humanistes : « Vous avez vécu des moments exceptionnels. Vous avez eu une chance incroyable d'être là pendant quatre jours. Le meilleur ne doit pas être écrasant. Au contraire, il doit aider. C'est comme ça qu'on devient champion du monde. » ✕

la même catégorie. À l'issue de ce stage, le Sudiste avait le sourire. Il dit avoir appris beaucoup de choses, notamment sur le fait de rouler avec sa tête ou encore la précision nécessaire à avoir au niveau des trajectoires. « On a vraiment beaucoup travaillé, dit-il. Nos points forts, nos points faibles. Dès le premier jour, on a eu un test à l'effort. Ça nous a mis direct dans